



**ECOLE DOCTORALE DES SCIENCES, TECHNOLOGIES, INGENIERIE ET MATHEMATIQUES
&
ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE**

CODE UE :

EDU2170

INTITULE UE :

**Psychopédagogie et Psychologie des Apprentissages en
EFTP**

CODE ET INTITULE ECUE :

**1EDU2170 PSYCHOPEDAGOGIE DE L'ENFANT ET DE
L'ADOLESCENT**

Responsable de l'UE :

Correction et Edition : Dr (MC) Jean Marc GNONLONFOUN

INDICATIONS GENERALES : COMMENT TIRER PROFIT DE CE COURS ?

Le dispositif de formation de ce Master est un dispositif dont le déroulé est hybride : en présentiel et en ligne. Ce support de cours est donc conçu de sorte à vs permettre de l'étudier par vous-même. La méthode pédagogique adoptée est celle de la classe inversée.

Vous devrez étudier les unités de manière autonome. Cependant, des sessions de cours en présentiel et/ou en ligne sont organisées avec l'enseignant. Vous pouvez également organiser des sessions interactives avec vos camarades de cours. En formation à distance, les unités d'étude remplacent l'enseignant, ce qui vous permet de lire et de travailler les documents spécialement conçus à votre propre rythme, dans un environnement qui vous convient pour apprécier vos progrès.

0. Assurez-vous de disposer d'un ordinateur ayant une caméra incorporée, d'une bonne connexion internet stable ainsi que de matériel pour la réalisation de vidéos à minima.

1. Votre première tâche est donc de lire ce support de cours de bout en bout.

2. Organisez votre temps d'étude en vous référant à la planification. Le temps personnel de l'apprenant devra être exploité à bon escient.

3. Une fois votre planning établi, respectez-le rigoureusement.

4. Exécutez chacune des tâches demandées et rendez-les dans les délais requis.

5. Pour les évaluations, elles se feront sur des feuilles de composition traditionnelles. Il vous sera demandé de les charger en ligne ou bien de les envoyer sur une clé USB.

La Coordination du Master MRTDDEFT/ENSET LOK/UNSTIM espère que vous trouverez ce cours digne d'intérêt et utile puis vous souhaite une très bonne chance.

1EDU2170 PSYCHOPEDAGOGIE DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT

PRE-TEST

1. Quelle est la principale caractéristique du développement cognitif selon Jean Piaget ?
 - a) L'apprentissage par imitation directe
 - b) Le développement en stades successifs et universels
 - c) c) L'importance des émotions dans l'apprentissage

2. Selon Lev Vygotsky, quel facteur est essentiel dans le développement de l'enfant ?
 - a) La maturation biologique
 - b) L'interaction sociale et le langage
 - c) Les récompenses et les punitions

3. Qu'est-ce que le concept d'attachement chez l'enfant selon Bowlby ?
 - a) Un lien affectif qui influence le développement émotionnel
 - b) Une capacité à résoudre des problèmes complexes
 - c) Une compétence motrice acquise progressivement

4. Quelle théorie explique l'apprentissage par observation ?
 - a) Le conditionnement opérant de Skinner
 - b) La théorie de l'apprentissage social de Bandura
 - c) La théorie des intelligences multiples de Gardner

5. Quelle est une caractéristique clé de l'adolescence selon Erik Erikson ?
 - a) La recherche d'autonomie financière
 - b) La crise identitaire et la construction de l'identité personnelle
 - c) La résolution des conflits familiaux

Chapitre 1 : Introduction à la psychopédagogie en EFTP

Comprendre la psychopédagogie en contexte EFTP

La psychopédagogie peut se définir comme une discipline qui cherche à articuler la compréhension du fonctionnement psychologique de l'apprenant avec les pratiques pédagogiques mises en œuvre pour lui transmettre un savoir ou un savoir-faire. Elle repose sur l'idée que l'on n'enseigne pas à des esprits vides, mais à des personnes en construction, traversées par des émotions, des blocages, des attentes, et des dynamiques mentales qui influencent leur manière d'apprendre.

Dans le contexte de l'enseignement et de la formation techniques et professionnels (EFTP), cette approche prend tout son sens. Les publics formés y sont variés : jeunes adolescents en pleine transition, élèves ayant connu des difficultés scolaires, apprenants engagés dans une voie professionnelle plus pratique que théorique. Le rôle de l'enseignant dans ce cadre dépasse largement la transmission d'un contenu technique. Il doit accompagner le jeune dans sa trajectoire de formation, tenir compte de son âge, de son niveau de développement, de son histoire personnelle parfois, mais aussi des réalités sociales et culturelles dans lesquelles il évolue.

Adopter une posture psychopédagogique dans l'EFTP, c'est d'abord reconnaître que les difficultés d'apprentissage ne relèvent pas uniquement du manque de travail ou d'intelligence. Elles peuvent aussi s'enraciner dans un manque de motivation, une faible estime de soi, un sentiment d'exclusion, ou une incompréhension durable face à certains codes scolaires ou professionnels. L'enseignant-formateur devient alors un médiateur, un facilitateur, un guide. Il construit un environnement d'apprentissage adapté, où chacun peut progresser à son rythme, sans être enfermé dans des échecs passés.

La psychopédagogie ne remplace donc pas la pédagogie, elle l'enrichit. Elle donne aux enseignants des outils pour mieux comprendre ce qui se joue dans une salle de classe ou un atelier, au-delà des apparences. Elle les aide à concevoir des situations d'apprentissage qui tiennent compte à la fois de ce qu'il faut enseigner et de la manière dont l'apprenant peut réellement s'en saisir.

Enfance et adolescence : deux rapports à l'apprentissage

Dans une même classe de l'EFTP, on peut rencontrer des élèves de 13 ans comme d'autres de 18 ans. Pourtant, tous ne fonctionnent pas de la même manière, car le rapport au savoir, à l'autorité, aux autres et à soi-même varie fortement entre l'enfance et l'adolescence.

L'enfant est encore dans une phase de dépendance vis-à-vis de l'adulte. Il attend des repères, une certaine stabilité, et apprend beaucoup par l'observation, la répétition et l'imitation. Il est sensible au regard bienveillant du formateur, à la reconnaissance affective, et a besoin de sentir qu'il est en sécurité pour pouvoir s'engager dans une tâche.

L'adolescent, lui, commence à remettre en question l'autorité, cherche à affirmer son identité, et explore plus activement le sens de ce qu'il fait. Il est souvent tiraillé entre son besoin d'autonomie et son besoin de validation. Il attend qu'on lui parle comme à un adulte en devenir, qu'on lui propose des défis réalistes, et qu'on respecte ses choix ou ses doutes.

L'erreur serait de traiter tous les apprenants de la même manière, avec une pédagogie unique, indifférente à leur âge ou à leur parcours. Au contraire, il est nécessaire d'adapter les méthodes d'enseignement, les supports utilisés, le langage mobilisé, et même les attentes. Le regard psychopédagogique permet justement de faire cette lecture fine, et d'adopter des pratiques différenciées sans pour autant créer d'inégalités.

Une évolution liée à l'histoire des pratiques éducatives

La psychopédagogie telle que nous la connaissons aujourd'hui ne s'est pas imposée d'emblée. Elle est le fruit d'une évolution progressive des conceptions éducatives, en lien avec les transformations de la société, des recherches en sciences humaines, et des attentes vis-à-vis de l'école.

Longtemps, l'acte d'enseigner a été pensé comme une simple transmission : l'enseignant possédait le savoir, l'élève devait le recevoir et le reproduire. L'apprentissage était jugé sur la capacité à mémoriser, à répéter, à se conformer.

Mais peu à peu, les éducateurs ont pris conscience que tous les élèves n'apprennent pas de la même manière, ni au même rythme. Le contexte familial, les expériences de vie, la culture d'origine, la langue parlée à la maison, le rapport au corps ou aux autres ont une influence directe sur la capacité à apprendre.

Des approches nouvelles ont alors émergé : on a commencé à parler de pédagogies actives, d'apprentissage expérientiel, de différenciation pédagogique. On a mis en avant l'importance de l'environnement, du groupe, du climat de classe. La psychopédagogie est née de cette prise de conscience qu'enseigner, ce n'est pas simplement délivrer un contenu, mais créer les conditions pour que ce contenu ait du sens, soit compris, approprié et transféré.

C'est cette perspective qui guide aujourd'hui la formation des enseignants de l'EFTP, appelés à intervenir auprès de publics hétérogènes, souvent fragiles, et pourtant porteurs d'un potentiel immense, dès lors qu'on sait les écouter et les soutenir.

Questions de compréhension

1. Quelle différence fondamentale fais-tu entre une pédagogie classique et une approche psychopédagogique, dans le cadre de l'EFTP ?
2. Pourquoi peut-on dire qu'un adolescent a besoin d'une pédagogie différente de celle qu'on applique à un enfant ? Donne un exemple concret en lien avec un atelier ou une salle de classe.
3. Comment la prise en compte de l'histoire personnelle ou du vécu d'un élève peut-elle transformer l'attitude du formateur ?
4. À ton avis, pourquoi la psychopédagogie est-elle devenue incontournable dans le système éducatif d'aujourd'hui, et notamment dans les formations professionnelles ?

Devoir 1 — Rédaction individuelle (fichier Word)

Rédige un texte personnel et argumenté d'une à deux pages, sous forme de fichier Word, dans lequel tu expliqueras ce que tu retiens de la psychopédagogie telle qu'elle a été présentée dans ce chapitre. Tu montreras pourquoi elle est importante pour les enseignants de l'EFTP, en quoi elle change leur rôle, et comment elle permet de mieux accompagner les jeunes dans leur parcours. Tu illustreras ta réflexion à l'aide d'un exemple réel ou plausible, issu d'une situation vécue ou observée.

TP progressif 1 — Présentation individuelle

Choisis une situation éducative concrète, réelle ou construite, dans laquelle un jeune (enfant ou adolescent) se retrouve en difficulté d'apprentissage dans un contexte de formation professionnelle. Décris précisément la situation, en identifiant le problème rencontré, les réactions possibles du formateur, et la manière dont une approche psychopédagogique aurait pu (ou a permis) d'améliorer l'accompagnement.

Ce travail est à présenter sous forme de **vidéo enregistrée** (entre 3 et 4 minutes), dans laquelle tu expliques la situation face caméra. Tu peux t'appuyer sur un plan écrit, mais la présentation doit rester naturelle, claire, et structurée. Cette activité servira de base à un travail ultérieur, dans le cadre du projet final.

TP 1 — Travail de groupe

En petits groupes de 3 à 5 personnes, réalisez une enquête exploratoire auprès de formateurs ou enseignants exerçant dans des filières techniques ou professionnelles. L'objectif est de comprendre comment ces acteurs perçoivent la notion de psychopédagogie, s'ils l'utilisent dans leur pratique, et quels sont, selon eux, les principaux besoins des élèves ou stagiaires en matière d'accompagnement pédagogique.

Vous devrez organiser un court entretien avec au moins deux personnes ressources, analyser leurs réponses, et produire une synthèse collective (fichier Word de deux à trois pages) présentant les principaux enseignements de votre enquête. Le document devra être clair, bien structuré, et signé par tous les membres du groupe.

Chapitre 2 : Le développement de l'enfant et de l'adolescent

Les grandes théories du développement

Pour bien comprendre les comportements des enfants et des adolescents en situation d'apprentissage, il est essentiel de connaître les principales théories qui ont tenté d'expliquer comment l'être humain se développe. Ces modèles ne sont pas des vérités absolues, mais ils offrent des repères utiles pour interpréter ce que l'on observe sur le terrain. En voici trois parmi les plus influents.

Jean Piaget, psychologue suisse, a développé une théorie du développement cognitif en quatre grandes étapes : le stade sensori-moteur, le stade préopératoire, le stade des opérations concrètes, et celui des opérations formelles. Pour Piaget, l'enfant construit son intelligence en agissant sur le monde. Il apprend par exploration, manipulation, tâtonnement. Ce n'est qu'à l'adolescence qu'il devient capable de raisonnement abstrait et d'hypothèses.

Lev Vygotsky, chercheur russe, a insisté quant à lui sur le rôle de l'environnement social et du langage dans le développement. Il introduit l'idée de la "zone proximale de développement", c'est-à-dire l'écart entre ce que l'enfant peut faire seul et ce qu'il peut faire avec l'aide d'un adulte ou d'un pair plus compétent. L'apprentissage n'est donc pas uniquement une affaire de maturation, mais un processus profondément relationnel.

Erik Erikson, enfin, propose une vision du développement centrée sur l'identité. Il découpe la vie humaine en huit étapes, chacune marquée par un conflit à résoudre. L'adolescence correspond selon lui à la quête de l'identité personnelle : l'individu cherche à comprendre qui il est, ce qu'il veut devenir, et comment il se positionne dans la société. Cette quête peut provoquer des remises en question, de l'instabilité, mais elle est aussi une étape cruciale pour la construction de soi.

Ces trois approches – cognitive, sociale et identitaire – ne s'excluent pas : elles se complètent et permettent de mieux comprendre la complexité du développement des jeunes en formation.

Les étapes du développement cognitif, affectif et social

Le développement ne se résume pas à l'âge. Il concerne plusieurs dimensions, qui évoluent en interaction : la pensée, les émotions et la relation aux autres.

Sur le plan cognitif, l'enfant passe d'une intelligence fondée sur l'action et la perception à une capacité de raisonnement plus structuré. Il apprend à classer, à ordonner, à comprendre des relations. À l'adolescence, il devient capable d'abstraction, de réflexion sur des idées, et de raisonnement hypothético-déductif. Mais ce développement est progressif, irrégulier, et dépend aussi des stimulations reçues. Certains jeunes sont très à l'aise dans l'action concrète, mais peinent à se représenter des notions générales.

Affectivement, l'enfant a besoin de sécurité, de reconnaissance, de constance. Il exprime facilement ses émotions, mais n'a pas toujours les moyens de les réguler. L'adolescent, quant à lui, est traversé par des bouleversements intérieurs liés à la puberté, aux relations avec les pairs, et à la recherche d'autonomie. Il peut alterner entre enthousiasme et repli, confiance et doute, assurance et inquiétude.

Sur le plan social, l'enfant apprend à respecter les règles, à coopérer, à s'intégrer dans un groupe structuré par l'adulte. L'adolescent, de son côté, cherche à se faire accepter par ses pairs, développe ses propres normes, et peut entrer en conflit avec les figures d'autorité. Il veut faire ses propres choix, mais a encore besoin d'un cadre sécurisant.

Ces évolutions sont normales, attendues, et ne doivent pas être vues comme des problèmes. Ce sont des passages. Le rôle de l'enseignant est d'en tenir compte, d'ajuster son discours, ses méthodes, ses attentes. Un adolescent qui provoque ou s'oppose ne le

fait pas nécessairement par refus d'apprendre, mais parce qu'il teste, il cherche sa place. Un enfant qui se décourage vite peut avoir besoin de plus de valorisation, de tâches accessibles, ou d'un accompagnement émotionnel plus fort.

Les facteurs qui influencent le développement

Il serait réducteur de croire que tous les enfants ou adolescents suivent exactement le même parcours de développement. En réalité, de nombreux facteurs viennent moduler, accélérer, freiner ou déformer ce processus.

Le milieu familial joue un rôle évident : la stabilité émotionnelle, la communication, les attentes des parents, la qualité des interactions influencent le développement global. Un enfant qui grandit dans un environnement violent ou négligent n'aura pas les mêmes repères qu'un autre entouré et encouragé.

La culture, elle aussi, intervient fortement. Les valeurs transmises, les rôles attendus, la perception du savoir, les formes d'expression émotionnelle varient selon les groupes sociaux. Ce qui est perçu comme une attitude normale dans une culture peut être mal interprété dans une autre. L'enseignant doit rester attentif à ne pas juger trop vite, ni imposer une norme unique.

La scolarisation antérieure, les expériences de réussite ou d'échec, les encouragements reçus, les éventuelles ruptures de parcours (déménagement, redoublement, changement d'établissement) influencent également la confiance de l'élève en ses capacités.

Enfin, certains jeunes présentent des troubles du développement ou des particularités qui nécessitent une attention spécifique : troubles du langage, de l'attention, du comportement, haut potentiel, difficultés d'adaptation. Il ne s'agit pas de poser des diagnostics, mais de rester attentif, de signaler, de chercher à adapter sa posture et ses attentes.

Comprendre tout cela, c'est pouvoir agir avec plus de justesse. C'est aussi éviter les malentendus, les interprétations rapides, les jugements d'incapacité. Chaque apprenant est le résultat d'une histoire complexe, que l'on ne pourra jamais saisir complètement, mais qu'il faut toujours essayer de respecter.

Questions de compréhension

1. En quoi les apports de Piaget, Vygotsky et Erikson éclairent-ils différemment le développement d'un jeune en formation ?
2. Pourquoi est-il important de ne pas confondre niveau scolaire et niveau de développement ?
3. Comment l'environnement social, familial ou culturel peut-il influencer le rapport au savoir d'un adolescent ?
4. Selon toi, quels sont les signes qu'un enseignant devrait savoir repérer pour identifier un blocage lié au développement, et non à un manque de volonté ?

Devoir 2 — Travail individuel (fichier Word)

Rédige une fiche de synthèse comparative (fichier Word, 2 pages maximum) dans laquelle tu présenteras deux des théories abordées dans ce chapitre, par exemple celle de Piaget et celle de Vygotsky.

Tu commenceras par exposer, de manière claire et accessible, les idées principales de chaque auteur, puis tu mettras en évidence leurs différences. Tu termineras en expliquant, selon toi, comment ces deux visions peuvent aider un formateur à mieux comprendre et accompagner un adolescent en situation d'apprentissage.

Ce travail doit être structuré, argumenté, et appuyé sur des exemples simples et réalistes.

TP progressif 2 — Production individuelle

À partir d'une situation réelle ou imaginée dans un contexte d'EFTP (en classe, en atelier, en stage...), tu analyseras le comportement d'un élève ou d'un groupe d'élèves à la lumière d'un modèle théorique étudié dans ce chapitre.

Tu rédigeras un court rapport (fichier Word, 1 à 2 pages) structuré ainsi :

- Présentation de la situation (contexte, âge, comportement observé)
- Hypothèse d'interprétation basée sur une théorie (Piaget, Vygotsky, Erikson...)
- Propositions pédagogiques concrètes que le formateur aurait pu adopter ou a mises en œuvre

Ce travail s'inscrit dans la suite du TP précédent, et servira de base à la constitution du cas final de fin de module.

Chapitre 3 : Les besoins éducatifs spécifiques en EFTP

Identifier les besoins selon l'âge, le niveau et les intérêts

Dans un dispositif de formation technique et professionnelle, les apprenants ne sont jamais totalement homogènes. Même lorsqu'ils appartiennent à la même tranche d'âge, ils arrivent avec des expériences différentes, des attentes diverses, des niveaux de maîtrise hétérogènes, et parfois des fragilités spécifiques. La capacité à reconnaître ces différences pour adapter l'enseignement est l'un des piliers d'une posture psychopédagogique efficace.

Le premier critère qui conditionne les besoins éducatifs, c'est l'âge. Un apprenant de 13 ans ne fonctionne pas de la même manière qu'un autre de 18 ans. Le plus jeune aura souvent besoin d'un cadre plus structuré, de repères affectifs forts, d'une pédagogie plus accompagnante. L'adolescent plus âgé, lui, aura besoin d'un espace de liberté, d'un rapport plus horizontal avec le formateur, d'activités qui fassent sens dans son projet personnel. Adapter la posture pédagogique à l'âge, c'est donc permettre à chacun de se sentir pris en compte dans sa réalité.

Le deuxième facteur, c'est le niveau de développement, qu'il ne faut pas confondre avec le niveau scolaire. Un élève peut avoir de faibles résultats en mathématiques, mais une grande capacité d'adaptation en atelier. À l'inverse, un autre peut réussir les évaluations écrites mais se replier complètement dans une situation de travail de groupe. Le niveau se lit dans la maturité, la posture d'apprenant, l'autonomie, la capacité à se projeter. Ce niveau évolue, parfois rapidement, parfois lentement. Le formateur doit donc observer, ajuster, relancer.

Enfin, les centres d'intérêt jouent un rôle central dans la motivation. Certains jeunes entrent en formation avec une réelle envie de maîtriser un métier précis, d'autres y arrivent sans conviction, parfois par défaut. Il est essentiel de comprendre ce qui les intéresse, ce qui les anime, pour pouvoir connecter les contenus de formation à leurs attentes personnelles

ou à leur vécu. Un projet qui fait sens, une activité concrète, une mise en situation proche de la réalité professionnelle peuvent réactiver l'envie d'apprendre.

Identifier les besoins éducatifs, c'est donc croiser ces trois dimensions : âge, niveau, intérêts. C'est aussi accepter que ces besoins évoluent au fil de l'année, qu'ils ne sont pas toujours visibles immédiatement, et qu'ils ne s'expriment pas toujours verbalement.

Prendre en compte les caractéristiques individuelles et culturelles

Au-delà des critères pédagogiques habituels, les besoins éducatifs spécifiques s'enracinent aussi dans les parcours de vie, les identités, les représentations sociales ou culturelles des apprenants. Une approche psychopédagogique ne peut donc pas faire l'économie d'une lecture plus fine des individus, qui prenne en compte leurs réalités personnelles.

Certaines caractéristiques sont visibles : un élève est timide, un autre prend facilement la parole, un troisième reste en retrait. Mais ces signes ne disent pas tout. Il faut apprendre à écouter, à poser des questions, à créer les conditions d'un dialogue, pour comprendre d'où viennent certaines attitudes. Est-ce de la peur, du manque de confiance, une mauvaise expérience passée ? Ou une incompréhension culturelle, une difficulté de langage, une blessure invisible ?

Les différences culturelles influencent également les façons d'apprendre. Certains élèves ont été éduqués dans des systèmes très directifs, où l'enseignant décide de tout. D'autres ont connu des cadres plus ouverts. Certains apprennent mieux en groupe, d'autres en autonomie. Il faut donc éviter les généralisations, les jugements rapides, et chercher à comprendre les logiques internes à chaque apprenant.

La prise en compte des caractéristiques individuelles passe aussi par l'adaptation des supports, des consignes, des modes d'évaluation. Il ne s'agit pas d'abaisser le niveau,

mais de diversifier les chemins d'accès. Un même objectif peut être atteint de différentes manières. L'enseignant en EFTP qui intègre cette logique n'attend pas que tous ses élèves fassent exactement la même chose au même moment, mais il organise les conditions pour que chacun progresse réellement.

Enfin, les besoins spécifiques concernent aussi les élèves en situation de handicap, en difficulté d'apprentissage, en situation de vulnérabilité. Ils ne doivent pas être laissés de côté, ni mis à part. Il faut anticiper, adapter, accompagner, sans les stigmatiser. C'est là que la dimension éthique de la psychopédagogie rejoint la pédagogie inclusive.

Questions de compréhension

1. Pourquoi est-il nécessaire d'ajuster la pédagogie en fonction de l'âge, du niveau de maturité et des centres d'intérêt des apprenants ?
2. Donne un exemple concret de situation dans laquelle un élève semble "difficile" mais qui, en réalité, reflète un besoin éducatif mal identifié.
3. Comment les différences culturelles peuvent-elles influencer la manière dont un apprenant réagit en classe ou en atelier ?
4. Que peut faire un formateur pour adapter son enseignement à des élèves aux profils très différents sans tomber dans une gestion ingérable de classe ?

Devoir 3 — Travail individuel (fichier Word)

Dans une filière technique de ton choix, élabore un tableau simple et structuré (fichier Word) recensant les besoins éducatifs spécifiques que l'on peut rencontrer chez les apprenants.

Le tableau comportera quatre colonnes :

- le besoin identifié (ex. : difficulté de concentration, faible estime de soi...)
- son origine probable (âge, vécu, culture, situation personnelle...)
- son impact possible sur l'apprentissage ou la posture de l'élève
- une ou deux pistes concrètes d'adaptation pédagogique que le formateur peut mettre en œuvre

Ce travail te permettra de réfléchir à la diversité des profils dans une même classe et aux ajustements réalistes qu'un enseignant peut envisager.

TP 3 — Activité de groupe

En groupe de 3 à 5 personnes, vous allez simuler une situation pédagogique dans laquelle un élève présente un besoin éducatif spécifique (à vous de choisir : trouble de l'attention, comportement d'évitement, passivité, instabilité émotionnelle, etc.).

Vous scénariserez cette situation de manière crédible, puis vous proposerez une adaptation pédagogique réaliste, que vous mettrez en scène dans une **vidéo courte** (5 minutes maximum), à produire ensemble. La vidéo présentera :

- la situation initiale
- l'attitude du formateur face à la difficulté
- l'ajustement mis en place (changement d'activité, posture différente, consigne adaptée...)
- une issue plausible

Le but de ce travail est de vous entraîner à observer, à analyser et à réagir avec intelligence à des situations qui, dans la réalité, peuvent perturber une séance mais aussi devenir des occasions de progrès pour tous.

ENSET MRTDDEFT

Chapitre 4 : L'apprentissage et la motivation

Théories de l'apprentissage appliquées à l'EFTP

Apprendre, ce n'est pas simplement écouter, recopier ou répéter. Apprendre, c'est transformer une information en une compétence, en un savoir intégré, mobilisable dans des contextes nouveaux. Pour que cela se produise, plusieurs conditions doivent être réunies. Depuis plus d'un siècle, des chercheurs ont étudié les processus de l'apprentissage. Leurs apports, bien qu'issus de contextes parfois très éloignés de l'EFTP, restent utiles pour comprendre comment enseigner plus efficacement.

Le comportementisme, par exemple, a mis en avant l'importance du conditionnement. Il propose que l'apprentissage résulte d'un enchaînement de stimulations, de réponses et de renforcements. Ce modèle est encore visible dans les évaluations immédiates, les exercices d'application ou les répétitions structurées. En formation professionnelle, il est utile pour les gestes techniques ou les procédures, où la régularité renforce l'automatisme.

Le constructivisme, porté notamment par Piaget, insiste sur le fait que l'apprenant construit activement ses savoirs en interaction avec l'environnement. L'enseignant n'est plus celui qui transmet, mais celui qui provoque, organise, guide. Cette approche encourage les mises en situation, les défis, les problèmes à résoudre.

Le socio-constructivisme, inspiré de Vygotsky, ajoute la dimension sociale. On n'apprend pas seul, mais avec les autres. Le groupe devient un levier de développement, et le langage un outil d'appropriation du savoir. Dans une classe ou un atelier, cela se traduit par des travaux collaboratifs, du tutorat entre pairs, ou des projets collectifs.

Ces théories ne s'opposent pas. Elles éclairent des aspects différents de l'apprentissage. Le formateur en EFTP peut s'en inspirer pour varier ses méthodes selon les objectifs, les publics et les situations.

Motivation et engagement en situation d'apprentissage

Aucun apprentissage ne se fait sans un minimum d'engagement de la part de l'apprenant. Or, motiver ne signifie pas simplement "donner envie" de façon générale. Il s'agit de créer un environnement où l'apprenant se sent concerné, actif, confiant, et où il perçoit un intérêt concret à ce qu'il fait.

La motivation peut être extrinsèque, c'est-à-dire liée à des récompenses extérieures (une note, un diplôme, la perspective d'un emploi). Mais cette motivation ne suffit pas toujours à maintenir l'effort, surtout lorsque la tâche est difficile ou longue.

La motivation intrinsèque, en revanche, repose sur le plaisir d'apprendre, la curiosité, le sentiment d'autonomie ou de progression personnelle. C'est elle qui permet l'engagement durable, même en l'absence de pression extérieure.

Les jeunes en EFTP ont souvent un rapport ambivalent à l'école. Certains y arrivent avec un sentiment d'échec ou de désintérêt. D'autres y trouvent enfin une voie qui leur ressemble. Le rôle du formateur est de repérer ces dynamiques et de chercher à activer les bons leviers.

Le sentiment de compétence est un levier fondamental : si un élève pense qu'il est "nul", il se découragera vite. Il faut donc construire des séquences accessibles, progressives, avec des réussites visibles. L'autonomie, elle aussi, stimule l'engagement : proposer des choix, des projets personnalisés, responsabilise les apprenants. Enfin, le lien social est un moteur puissant. Travailler en groupe, être reconnu, se sentir utile dans une activité collective renforce l'envie de participer.

Stratégies concrètes pour favoriser l'apprentissage

Pour encourager l'apprentissage dans un contexte EFTP, il ne suffit pas de connaître les théories. Il faut mettre en œuvre des pratiques adaptées. Cela commence par la clarté des objectifs : l'apprenant doit savoir ce qu'on attend de lui, pourquoi on le lui demande, et ce que cela va lui apporter. Un objectif flou est souvent source de désengagement.

Le lien avec la réalité professionnelle est aussi un levier essentiel. Plus une activité est proche de ce que l'élève fera dans son futur métier, plus elle a de chances de capter son attention. Il est donc utile d'inviter des professionnels, d'organiser des visites, de partir d'un problème réel ou d'un projet concret.

La variété des méthodes est un autre facteur clé. Alternier les supports (oral, écrit, vidéo, manipulation), les rythmes (temps courts et longs), les modalités (individuel, groupe, mise en situation) permet de maintenir l'attention et de respecter les différents profils d'apprenants.

Enfin, la valorisation des efforts est indispensable. Il ne suffit pas de sanctionner les erreurs. Il faut souligner les progrès, même minimes, mettre en lumière ce qui a été bien fait, encourager les initiatives. L'erreur ne doit pas être punie, mais analysée, comprise, surmontée. C'est ainsi que naît la confiance, et avec elle, le véritable désir d'apprendre.

Questions de compréhension

Quelle différence fais-tu entre un apprentissage transmis de façon passive et un apprentissage construit par l'apprenant lui-même ?

Pourquoi est-il important, dans un contexte d'EFTP, de varier les méthodes pédagogiques au cours d'une même séquence ?

Donne un exemple concret de situation de formation dans laquelle la motivation intrinsèque peut être mobilisée efficacement.

Comment un formateur peut-il réagir lorsqu'un élève se montre démotivé sans tomber dans la pression ou le reproche ?

Devoir 4 — Rédaction individuelle (fichier Word)

À partir de ce que tu as appris dans ce chapitre, rédige un scénario pédagogique complet pour une séance d'EFTP, en choisissant une thématique précise (par exemple : soudure, soins de base, comptabilité, électricité, etc.).

Ton scénario (fichier Word, 2 pages environ) devra présenter :

- le thème et le niveau des apprenants visés,
- l'objectif de la séance,
- les étapes de l'activité,
- les méthodes pédagogiques utilisées,
- et surtout, les leviers de motivation que tu mobilises (compétence, autonomie, lien, valorisation...).

Tu veilleras à rendre la séance cohérente, dynamique, réaliste et adaptée au profil des apprenants.

TP progressif 4 — Production individuelle

Prépare une activité motivante pour une séance d'EFTP. Tu choisiras une tâche précise dans une filière donnée (par exemple : réaliser un devis, réparer un outil, faire un entretien d'accueil, etc.), et tu construiras une activité d'apprentissage qui permette aux élèves de réaliser cette tâche avec envie, concentration et engagement.

Tu devras rédiger un document structuré (fichier Word, 1 à 2 pages) comprenant :

une description claire de la tâche,

la manière dont tu la mets en scène (introduction, consignes, durée, matériel),

les éléments qui rendent cette activité motivante (autonomie, sens, utilité, défi, lien avec la réalité...).

Ce TP sera intégré à ton dossier pédagogique progressif.

Chapitre 5 : La communication et la relation pédagogique

Communiquer avec les jeunes : une compétence fondamentale

Dans le cadre de l'enseignement technique et professionnel, la qualité de la relation entre l'enseignant et l'apprenant est un levier central de l'apprentissage. Or, cette relation se construit et s'entretient par la communication. Mais il ne s'agit pas seulement de parler. Communiquer, c'est aussi écouter, comprendre, reformuler, adapter son langage à son interlocuteur. C'est savoir décoder ce qui est dit, mais aussi ce qui est tu, ce qui est sous-entendu ou exprimé autrement.

Les jeunes en formation n'ont pas toujours les mots pour exprimer leurs besoins ou leurs difficultés. Ils peuvent passer par des attitudes, des silences, des provocations, des décrochages. Le rôle du formateur est d'être attentif à ces signaux, de créer un climat qui invite à l'échange, de poser un cadre rassurant, mais souple.

La communication efficace repose sur quelques principes simples mais exigeants : parler de manière claire et respectueuse, poser des questions ouvertes, reformuler sans juger, utiliser un ton adapté, et savoir reconnaître ses propres émotions pour ne pas les projeter sur l'autre. Cela demande de l'expérience, mais surtout une intention bienveillante et une posture d'écoute.

Chez les jeunes, la sensibilité est souvent forte, l'identité encore fragile. Une remarque maladroite peut être vécue comme une attaque. À l'inverse, une parole de confiance, un regard valorisant, une reconnaissance authentique peuvent déclencher une reprise d'engagement immédiate. C'est pourquoi la communication n'est jamais neutre : elle soutient ou freine l'apprentissage.

L'enseignant comme médiateur de l'apprentissage

Le formateur en EFTP ne se contente pas de transmettre des connaissances ou de faire répéter des gestes techniques. Il joue un rôle bien plus subtil et complexe : celui de médiateur. Il est l'interface entre un savoir, un métier, un environnement professionnel, et un jeune qui cherche sa place, son sens, son chemin.

Être médiateur, c'est créer des ponts : entre la théorie et la pratique, entre les consignes et leur compréhension, entre la difficulté et la réussite possible. C'est aussi parfois être traducteur, reformuler des attendus, aider à faire le lien entre ce que l'élève vit en formation et ce qu'il devra affronter dans sa vie future.

Mais la médiation ne s'arrête pas aux contenus. Elle concerne aussi les relations humaines. Un formateur médiateur est capable de désamorcer un conflit latent, d'accompagner un apprenant dans une période difficile, de prévenir une rupture de lien. Il ne prend pas tout en charge, mais il repère, il alerte, il régule.

Cette posture suppose d'abandonner l'idée du formateur "tout-puissant" qui détient la vérité. Elle demande humilité, finesse, tact. Mais elle permet d'établir une autorité fondée sur le respect mutuel, et non sur la seule contrainte. Dans un groupe, elle favorise la confiance, la solidarité, l'envie de coopérer. Et cela se traduit directement sur la qualité des apprentissages.

Gérer la classe et prévenir les conflits

Dans toute situation d'apprentissage, surtout en EFTP, où les élèves ont des profils très différents, des tensions peuvent surgir. Un regard mal interprété, une consigne mal comprise, une note mal vécue... Et soudain, le climat de la classe se tend, la relation se crispe, l'apprentissage est freiné.

Gérer une classe, ce n'est pas empêcher les conflits d'exister – ils sont inévitables. C'est apprendre à les lire, à les anticiper, à les désamorcer avec intelligence. Cela commence par l'installation d'un cadre clair : des règles connues, comprises, co-construites si possible, et appliquées de façon constante. Les jeunes ont besoin de sentir que l'espace de travail est structuré, mais juste.

Lorsqu'un conflit éclate, la réaction immédiate du formateur est cruciale. Il ne s'agit pas de punir dans l'urgence, mais de restaurer un espace de parole. Il faut d'abord comprendre ce qui se joue : est-ce un malentendu ? Une frustration accumulée ? Une provocation gratuite ? Une manière de demander de l'attention ?

La réponse doit être proportionnée, calme, posée. Il peut être utile de reporter l'échange à un moment plus serein, en dehors du groupe. Il faut aussi savoir faire la différence entre l'élève et le comportement qu'il adopte. On peut sanctionner un acte, tout en maintenant la relation avec la personne.

Un bon climat de classe ne se décrète pas. Il se construit au quotidien, par la cohérence, la patience, l'exemplarité. Et surtout, par la conviction que chaque élève, même difficile, est un potentiel en devenir.

Questions de compréhension

En quoi la communication non verbale peut-elle renforcer ou, au contraire, affaiblir la relation pédagogique avec un jeune apprenant ?

- Pourquoi dit-on que l'enseignant est un "médiateur" dans un contexte de formation professionnelle ?
- Quelle différence fais-tu entre "gérer un conflit" et "éviter un conflit" en classe ?
Donne un exemple concret.

- Comment installer un cadre de travail qui soit à la fois structurant et respectueux de la diversité des élèves ?

Devoir 5 — Étude de cas (fichier Word)

Rédige une étude de cas (fichier Word, 1 à 2 pages) à partir d'un exemple de conflit vécu ou imaginé entre un enseignant-formateur et un élève dans une filière technique ou professionnelle.

Ta présentation devra décrire le contexte, les personnes impliquées, le déroulement de la situation, les éléments déclencheurs du conflit, et les réactions des deux parties. Tu analyseras ensuite les causes profondes possibles de ce conflit, et tu proposeras une stratégie de résolution réaliste, en t'appuyant sur les principes de communication et de médiation vus dans ce chapitre.

Ce travail t'invite à réfléchir à des situations concrètes, à leur complexité, et aux leviers d'action possibles pour maintenir un climat d'apprentissage apaisé.

TP 5 — Mise en situation filmée (activité de groupe)

En groupe de 2 à 4 personnes, vous réaliserez une mise en situation filmée d'un dialogue entre un formateur et un élève ou un groupe d'élèves. Le scénario doit illustrer une difficulté de communication ou un conflit latent, suivi d'une tentative de régulation pédagogique.

Votre vidéo devra durer entre 4 et 6 minutes et comprendre :

- une brève présentation du contexte (en introduction orale ou textuelle),
- un échange réaliste, crédible, ancré dans la réalité d'une classe ou d'un atelier,

- une réponse ajustée du formateur, qui montre sa capacité à écouter, reformuler, réorienter la situation.

Le groupe veillera à produire un travail soigné, à la fois pédagogique, cohérent et techniquement lisible. Le but n'est pas la performance théâtrale, mais la capacité à représenter un moment d'intervention professionnelle en situation.

ENSET MRTDDEFTP

Chapitre 6 : L'adaptation des méthodes pédagogiques

Méthodes adaptées aux jeunes en EFTP

Adapter ses méthodes pédagogiques, ce n'est pas faire preuve de souplesse gratuite. C'est reconnaître que tous les apprenants ne réagissent pas de la même manière face aux savoirs, ni aux formats d'enseignement. Dans un contexte de formation technique et professionnelle, où se croisent des jeunes d'âges différents, aux parcours souvent irréguliers, parfois en rupture ou en reconversion, cette adaptation devient une exigence professionnelle.

L'enseignement traditionnel, centré sur la transmission magistrale et l'application mécanique, ne suffit plus à répondre à la diversité des besoins. Il faut aller chercher d'autres manières de faire apprendre, qui prennent en compte les rythmes, les styles cognitifs, les niveaux d'autonomie, les intérêts personnels, mais aussi les réalités du monde du travail.

Chez les jeunes en EFTP, l'attention est souvent courte, la résistance à l'abstraction peut être forte, et l'intérêt se manifeste lorsque l'activité a du sens, qu'elle est concrète, visible, utile. C'est pourquoi il est important de proposer des situations d'apprentissage proches de leur quotidien ou de leur futur environnement professionnel. Cela implique de varier les approches, d'utiliser des supports multiples (visuels, oraux, manipulables), de multiplier les activités courtes mais engageantes, et d'impliquer les apprenants dans leur propre progression.

Adapter les méthodes, c'est donc refuser la routine. C'est se poser des questions sur ce qui fonctionne, sur ce qui bloque, sur ce qu'il faudrait modifier. Ce n'est pas un luxe ou une exception, mais une manière d'enseigner qui vise l'efficacité, l'équité et l'engagement.

Apprentissage expérientiel, par projet et pédagogie active

Parmi les approches les plus pertinentes pour l'EFTP, trois modèles pédagogiques méritent une attention particulière : l'apprentissage expérientiel, la pédagogie par projet et la pédagogie active.

L'apprentissage expérientiel part du principe que l'on apprend mieux en faisant. Il s'appuie sur des expériences concrètes, vécues par l'élève, qui sont ensuite analysées, mises en lien avec des savoirs théoriques, puis transférées à d'autres situations. Dans une formation professionnelle, c'est le principe des ateliers pratiques, des simulations, des stages, mais aussi des situations reconstituées. L'important est de ne pas se contenter de "faire", mais de prendre le temps de revenir sur ce qui a été fait, pour comprendre, interpréter, améliorer.

La pédagogie par projet propose aux élèves de construire collectivement une production concrète – objet, service, exposé, événement – en suivant toutes les étapes de sa réalisation : choix du sujet, planification, répartition des rôles, exécution, présentation, évaluation. Ce type de démarche développe à la fois les compétences techniques, la collaboration, l'autonomie et la capacité à gérer une tâche de bout en bout. Elle mobilise les élèves car elle leur donne une responsabilité réelle et un objectif tangible.

La pédagogie active, enfin, regroupe l'ensemble des démarches dans lesquelles l'élève n'est pas simple récepteur, mais acteur de son apprentissage. Elle inclut le jeu de rôle, les débats, les ateliers de co-construction, les démarches de découverte. Elle transforme la posture du formateur : de celui qui transmet, il devient celui qui accompagne, stimule, facilite.

Ces trois modèles ne sont pas exclusifs. Ils peuvent se combiner, se compléter. L'essentiel est de comprendre qu'un jeune apprend d'autant mieux qu'il se sent concerné, responsabilisé, impliqué dans ce qu'il fait. En EFTP, ces démarches prennent tout leur

sens, car elles sont en affinité avec les logiques du métier : apprendre en faisant, résoudre des problèmes, coopérer, s'adapter.

Questions de compréhension

1. Pourquoi peut-on dire que la méthode d'enseignement doit s'adapter à la nature des apprenants et pas l'inverse ?
2. En quoi la pédagogie par projet est-elle particulièrement adaptée aux formations techniques et professionnelles ?
3. Quelle est la différence entre "faire" et "apprendre en faisant" dans l'approche expérientielle ?
4. Comment un formateur peut-il passer d'une posture de transmission à une posture d'accompagnement actif ?

Devoir 6 — Travail individuel (fichier Word)

Rédige un **plan de séance pédagogique** (fichier Word, 2 pages maximum) structuré autour d'un projet que tu définirais dans une filière de formation de ton choix.

Ton plan devra inclure :

- le thème du projet et le niveau des apprenants concernés ;
- l'objectif global du projet ;
- la durée totale et les grandes étapes prévues ;
- les modalités de travail proposées aux élèves (groupe, autonomie, tutorat...) ;
- les compétences visées (techniques et transversales) ;

- les supports et ressources utilisés.

L'objectif est de concevoir une séance motivante, réaliste, ancrée dans la logique du "faire pour apprendre".

TP progressif 6 — Production individuelle

Conçois un **mini-projet pédagogique complet**, adapté à un groupe d'apprenants précis (niveau, âge, filière, profil).

Tu devras présenter ce projet dans un document clair et synthétique (fichier Word, 2 à 3 pages) comprenant :

- la présentation du groupe cible (profil des élèves, besoins particuliers éventuels...) ;
- l'intitulé du projet, son ancrage dans la réalité professionnelle ;
- les objectifs concrets de la démarche ;
- la séquence pédagogique proposée (étapes, durée, rôle du formateur, production attendue) ;
- les adaptations prévues pour tenir compte des divers profils d'élèves.

Chapitre 7 : L'évaluation et le suivi des apprentissages

Des méthodes d'évaluation adaptées aux jeunes en formation

L'évaluation est souvent perçue comme un moment de sanction ou de jugement. Pourtant, dans une logique psychopédagogique moderne, elle devrait avant tout être un outil de progression, de valorisation, et d'orientation des apprentissages. Cela est d'autant plus vrai dans le contexte de l'enseignement et de la formation techniques et professionnels, où les profils sont variés et les parcours parfois fragiles.

Pour que l'évaluation soit pertinente, elle doit tenir compte de l'âge, du niveau de développement, du rythme d'apprentissage et des caractéristiques propres à chaque élève. Évaluer un adolescent comme on évaluerait un adulte en reconversion, ou inversement, est souvent inefficace, voire décourageant.

Une évaluation adaptée se pose d'abord une question simple : que cherche-t-on à savoir ? S'agit-il de vérifier une compétence technique, de mesurer une capacité de raisonnement, d'observer un comportement en situation, ou de juger la qualité d'un travail de groupe ? Le type d'évaluation choisie doit correspondre à la nature de ce que l'on veut apprécier.

Il est également essentiel de multiplier les formes : évaluation orale, pratique, écrite, individuelle, collective, autoévaluation, coévaluation. Cela permet de révéler des compétences qui ne s'expriment pas toujours dans un seul canal. Certains élèves échouent aux tests écrits mais s'expriment très bien à l'oral ou en situation concrète. Ne pas diversifier les formats, c'est passer à côté de certains potentiels.

Enfin, une évaluation adaptée est annoncée, expliquée, transparente. Les critères doivent être clairs, connus à l'avance, compris par les apprenants. Ce cadre rassure, donne du sens à l'effort, et évite les malentendus.

L'évaluation formative et la rétroaction constructive

Parmi les différentes formes d'évaluation, l'évaluation formative occupe une place centrale dans une pédagogie active et différenciée. Contrairement à l'évaluation sommative, qui vise à sanctionner un niveau atteint à un moment donné, l'évaluation formative est conçue pour accompagner l'apprentissage en cours. Elle ne clôt pas un processus, elle l'éclaire.

Cette forme d'évaluation repose sur une idée simple : pour progresser, il faut savoir où on en est, ce qui est acquis, ce qui reste à travailler, et comment s'y prendre pour avancer. Elle peut prendre la forme d'un retour sur un exercice, d'un échange oral, d'un bilan intermédiaire, ou d'une autoévaluation commentée.

Mais pour que cette démarche soit réellement utile, elle doit s'accompagner d'une rétroaction constructive. Il ne s'agit pas simplement de dire ce qui ne va pas, mais de montrer ce qui a été réussi, de formuler les erreurs comme des étapes d'apprentissage, et de proposer des pistes concrètes d'amélioration.

Une bonne rétroaction repose sur trois principes : elle est descriptive (et non évaluative), elle est ciblée (sur des points précis), et elle est orientée vers l'avenir (elle propose des actions possibles). Dire à un élève "c'est insuffisant" n'a aucun effet formateur. En revanche, lui montrer ce qui manque, ce qu'il peut modifier, ce qu'il pourrait approfondir, le remet en dynamique.

L'évaluation formative et la rétroaction sont donc des leviers puissants pour construire la confiance, développer l'autonomie, et installer une culture de la progression, plutôt que du classement.

Questions de compréhension

1. Quelle est la différence fondamentale entre une évaluation sommative et une évaluation formative dans le cadre d'une séance d'EFTP ?

2. Pourquoi est-il important de diversifier les modes d'évaluation auprès des jeunes en formation professionnelle ?
3. Donne un exemple de rétroaction constructive que tu pourrais formuler à un élève en difficulté sur un travail imparfait.
4. Comment une grille d'évaluation bien construite peut-elle contribuer à la réussite des apprenants ?

Devoir 7 — Travail individuel (fichier Word)

Construis une **grille d'évaluation formative** (fichier Word, 1 à 2 pages) à partir d'une compétence pratique ou transversale que l'on cherche à évaluer dans une filière technique de ton choix.

Ta grille devra comporter :

- une formulation claire de la compétence ciblée,
- 3 à 5 critères d'observation,
- des niveaux d'atteinte gradués (par exemple : non acquis / en cours / acquis / très bien acquis),
- un espace pour des commentaires personnalisés.

Tu veilleras à ce que les critères soient observables, réalistes et formulés de manière accessible. Cette grille pourra être utilisée pour évaluer un travail individuel ou une production de groupe.

TP 7 — Mise en application (activité de groupe)

En groupe de 3 à 5 personnes, vous choisirez une **situation d'évaluation réaliste**, dans un contexte d'EFTP (exemple : présentation orale, réalisation d'une tâche technique, mise en situation professionnelle...).

À partir de la grille que vous aurez construite collectivement (ou en vous appuyant sur une grille issue des devoirs précédents), vous appliquerez l'évaluation à un **cas concret** :

- soit à partir d'un **cas écrit** que vous construisez vous-même (description précise d'une situation, d'un élève, d'un comportement),
- soit à partir d'une **vidéo courte** que vous réalisez, jouant une situation pédagogique réelle.

Vous remplirez ensuite la grille d'évaluation, puis vous rédigerez un petit **commentaire de rétroaction**, comme si vous vous adressiez à l'élève concerné. Ce commentaire devra souligner les points positifs et proposer des axes de progression.

Ce travail vous permettra de tester concrètement la pertinence de vos outils et de vous entraîner à donner un retour professionnel, juste et constructif.

Chapitre 8 : L'inclusion et la diversité en EFTP

Prendre en compte la diversité et les besoins éducatifs spéciaux

Dans un groupe d'apprenants, l'uniformité est une illusion. Même lorsque les élèves ont le même âge ou suivent la même formation, leurs parcours, leurs façons de penser, leurs références culturelles, leurs capacités cognitives et leur rapport à l'école sont profondément différents. Dans les filières techniques et professionnelles, cette diversité est souvent encore plus marquée. Elle est à la fois une richesse et un défi.

On parle de "diversité" pour désigner l'ensemble des différences qui peuvent exister entre les apprenants : genre, origine sociale, langue parlée à la maison, niveau de développement, style d'apprentissage, religion, handicap, expérience scolaire, etc. Aucun élève n'est "neutre" : chacun arrive avec une histoire, une identité, une manière d'apprendre et de vivre le groupe.

Certains élèves présentent en plus des besoins éducatifs spéciaux. Cela peut concerner des jeunes en situation de handicap (moteur, sensoriel, cognitif), mais aussi des élèves ayant des troubles spécifiques (dyslexie, trouble de l'attention, troubles du comportement) ou encore des jeunes en situation de grande vulnérabilité sociale ou affective.

Pour qu'un dispositif d'enseignement soit réellement inclusif, il ne suffit pas d'ouvrir les portes à tous. Il faut s'assurer que chacun, quelle que soit sa situation, puisse apprendre, progresser et participer dans des conditions équitables. Cela nécessite une adaptation des supports, des rythmes, des modalités d'évaluation, mais surtout une posture d'écoute, de respect et de confiance.

Stratégies d'inclusion efficaces

L'inclusion ne repose pas uniquement sur des dispositifs institutionnels. Elle commence par le regard que porte l'enseignant sur ses élèves. Voir un élève comme "différent" ou "en

retard", c'est déjà prendre le risque de l'exclure symboliquement. Inversement, considérer que chacun peut apprendre, à son rythme, avec les bons appuis, c'est ouvrir la voie à une pédagogie réellement inclusive.

Parmi les stratégies qui favorisent l'inclusion, certaines sont simples à mettre en place :

- **Différencier les consignes**, en les reformulant, en les accompagnant de visuels ou d'exemples concrets.
- **Adapter les supports** pour les rendre accessibles : gros caractères, lecture audio, documents simplifiés, etc.
- **Proposer des activités collaboratives** où chacun peut contribuer selon ses points forts.
- **Mettre en valeur la progression individuelle**, et non uniquement la performance ou le classement.
- **Prévoir des temps de régulation** pour permettre à certains élèves de revenir sur une notion ou une tâche non comprise.

Il est aussi important d'impliquer les autres élèves dans cette démarche. L'inclusion ne se décrète pas du haut : elle se vit dans le groupe. Travailler sur les représentations, sur l'acceptation de la différence, sur la solidarité et la coopération est indispensable pour faire évoluer les mentalités.

Enfin, l'enseignant ne peut pas tout faire seul. Il doit pouvoir s'appuyer sur une équipe : collègues, conseiller pédagogique, psychologue, famille, associations, etc. L'inclusion est une responsabilité partagée.

Questions de compréhension

1. Pourquoi la simple présence d'un élève dans un groupe ne suffit-elle pas à garantir une véritable inclusion ?
2. Donne un exemple de situation dans laquelle un élève en difficulté a été mis à l'écart sans que cela soit explicitement dit.
3. Quelles sont les conséquences possibles d'un sentiment d'exclusion sur la motivation et l'estime de soi d'un jeune en formation ?
4. Comment un enseignant peut-il encourager un groupe d'apprenants à devenir lui-même acteur de l'inclusion ?

Devoir 8 — Travail individuel (fichier Word)

Rédige une **analyse critique** (fichier Word, 1 à 2 pages) d'une situation d'exclusion scolaire ou pédagogique que tu as vécue, observée, ou que tu peux imaginer de façon réaliste.

Dans ton texte, tu présenteras :

- le contexte de la situation,
- les personnes concernées,
- la forme que prend l'exclusion (explicite ou implicite),
- les conséquences observées ou probables sur l'élève concerné,
- et enfin, une proposition de solution ou d'ajustement pédagogique pour améliorer l'inclusion dans ce cas précis.

TP 8 — Simulation d'une activité inclusive (activité de groupe)

En groupe de 3 à 5 personnes, vous allez concevoir et mettre en scène une **activité pédagogique inclusive**, adaptée à un groupe comportant au moins un élève ayant un besoin éducatif particulier (handicap, difficulté de concentration, trouble du langage, etc.).

Vous devrez :

- choisir une thématique issue d'une filière de formation réelle,
- imaginer un scénario de séance où la participation de tous est rendue possible,
- intégrer des adaptations concrètes dans le déroulé (support, rôle, consigne...),
- **filmer la séquence** (5 à 7 minutes), en mettant l'accent sur la posture de l'enseignant, la dynamique du groupe, et la place donnée à l'élève concerné.

La vidéo doit illustrer une inclusion réussie, non forcée, qui repose sur des choix pédagogiques clairs et cohérents. Ce TP a pour objectif de vous amener à **penser l'inclusion dans l'action**, et non dans l'abstraction.

Chapitre 9 : Éthique et déontologie en psychopédagogie

Les enjeux éthiques dans l'enseignement des jeunes

Travailler avec des enfants ou des adolescents ne consiste pas seulement à transmettre des savoirs. C'est aussi entrer dans une relation humaine marquée par la confiance, la responsabilité, l'influence. Dans ce contexte, chaque geste professionnel, chaque parole, chaque décision prend une dimension éthique. L'éthique, ce n'est pas une règle figée : c'est une manière de se positionner, de réfléchir à ce qui est juste, respectueux et humain, dans un cadre donné.

En psychopédagogie, l'éthique concerne tout ce qui touche à la personne de l'apprenant : son intégrité, sa dignité, sa vie privée, son rythme, sa parole. Un élève n'est pas un simple sujet d'apprentissage. Il est un être en devenir, souvent en situation de vulnérabilité, parfois en souffrance, toujours porteur d'une histoire que l'enseignant ne connaît pas entièrement.

Les situations de tension ou d'ambiguïté sont fréquentes : un élève qui confie un problème personnel, un groupe qui exclut l'un de ses membres, un formateur confronté à une rumeur ou à une attitude déplacée... Dans tous ces cas, l'enseignant est appelé à prendre position. Mais comment savoir quelle est la bonne décision ? Comment concilier les exigences du cadre scolaire ou institutionnel, les attentes de la hiérarchie, les besoins de l'élève, et sa propre conscience professionnelle ?

La réponse n'est jamais automatique. Elle suppose une réflexion éthique : une capacité à analyser la situation, à identifier les enjeux, à anticiper les conséquences, à faire preuve d'humanité sans renier sa fonction. Cela demande du recul, du discernement, et souvent, un dialogue avec ses collègues ou ses responsables.

Les responsabilités professionnelles de l'enseignant

L'enseignant n'agit pas en son nom propre : il représente une institution, il incarne une fonction sociale, il est porteur d'un mandat éducatif. À ce titre, il a des responsabilités spécifiques, qui vont au-delà de la simple transmission de connaissances.

D'abord, il a une responsabilité de **protection** : il doit veiller à ce que les élèves soient en sécurité, qu'ils ne soient ni humiliés, ni discriminés, ni mis en danger. Cela concerne aussi bien les paroles que les actes, les interactions entre pairs, les situations de harcèlement, les signes de mal-être ou de violence.

Ensuite, il a une responsabilité **pédagogique** : il doit veiller à ce que l'enseignement soit équitable, que chacun ait la possibilité d'apprendre, que les critères d'évaluation soient clairs, que les consignes soient compréhensibles, que les adaptations nécessaires soient mises en œuvre.

Il a aussi une responsabilité **relationnelle** : il est garant du climat de classe, du respect mutuel, de la qualité des échanges. Cela suppose une maîtrise de soi, une capacité à gérer les conflits, à contenir ses émotions, à reconnaître ses erreurs si nécessaire.

Enfin, il a une responsabilité **éthique** vis-à-vis de lui-même : celle de maintenir une posture professionnelle, de respecter la confidentialité, de ne pas abuser de son pouvoir, de rester attentif à l'impact de ses paroles ou de ses gestes.

Ces responsabilités ne sont pas toujours évidentes à porter, surtout dans des contextes difficiles. C'est pourquoi il est essentiel que chaque enseignant développe une conscience déontologique, c'est-à-dire une capacité à réfléchir à son rôle, à ses limites, à ses obligations, et à chercher, dans chaque situation, l'attitude la plus juste.

Questions de compréhension

1. En quoi l'éthique de l'enseignant diffère-t-elle d'un simple respect du règlement scolaire ?
2. Donne un exemple de situation concrète où l'enseignant se retrouve face à un dilemme éthique.
3. Pourquoi la confidentialité est-elle une dimension essentielle de la relation pédagogique ?
4. Comment un enseignant peut-il préserver une posture éthique tout en maintenant son autorité et son rôle d'évaluateur ?

Devoir 9 — Travail individuel (fichier Word)

Rédige une **réflexion argumentée** (fichier Word, 2 pages maximum) à partir d'un dilemme éthique que pourrait rencontrer un enseignant en filière technique ou professionnelle.

Tu commenceras par présenter la situation de manière précise et réaliste (qui, où, quoi, quand). Tu exposeras ensuite les tensions en présence : que risque-t-il de se passer selon les choix possibles ? Quels enjeux sont en jeu (respect, confidentialité, justice, autorité, bienveillance...) ? Tu concluras en proposant ta propre position, en l'argumentant clairement.

Ce devoir a pour but de t'exercer à penser les situations complexes avec rigueur, recul et humanité.

TP 9 — Jeu de rôle (activité de groupe)

En groupe de 3 ou 4 personnes, vous construirez un **jeu de rôle scénarisé**, basé sur une situation éthique complexe en milieu scolaire ou en formation professionnelle.

Votre mise en scène (vidéo de 5 à 7 minutes) devra :

- présenter une situation réaliste où l'enseignant est confronté à une tension éthique (exemple : élève en détresse, rumeur sur un autre élève, triche suspectée, exclusion silencieuse d'un élève, etc.) ;
- faire apparaître les différentes options de réaction possibles, avec leurs avantages et leurs risques ;
- illustrer une posture professionnelle réfléchie, respectueuse et cohérente, adoptée par l'enseignant à la fin.

Ce TP a pour objectif de vous confronter, en groupe, à la complexité des décisions professionnelles liées à l'éthique et de vous entraîner à faire des choix équilibrés, fondés, humains.

ENSET MRTDDEFT

Chapitre 10 : Les défis contemporains de la psychopédagogie en EFTP

Innovations pédagogiques et tendances actuelles

La psychopédagogie, comme toute discipline vivante, évolue avec son temps. Elle ne peut rester figée alors que les pratiques, les attentes des élèves, les réalités sociales et les environnements technologiques sont en mutation constante. Aujourd'hui, un enseignant qui se forme à la psychopédagogie ne peut se contenter de maîtriser les bases du développement ou les grands principes de l'apprentissage : il doit aussi être capable d'observer, d'analyser et de s'adapter aux transformations contemporaines du monde éducatif.

Parmi ces évolutions, on note d'abord un changement dans la posture de l'apprenant. Les jeunes d'aujourd'hui sont plus connectés, plus mobiles, plus exposés à des flux d'informations constants. Ils ne sont plus passifs face au savoir. Ils attendent de comprendre, de participer, de construire. Ils veulent que ce qu'on leur propose ait du sens, que ce soit utile, réactif, proche de leur réalité.

En réponse à cela, de nombreuses innovations pédagogiques ont vu le jour. Les classes inversées, les parcours individualisés, l'évaluation par compétences, les projets collaboratifs, l'intelligence collective... Toutes ces approches visent à remettre l'élève au centre de l'apprentissage, à créer du lien, à favoriser la réflexivité et la coopération.

Mais ces évolutions posent aussi des défis. Comment accompagner tous les élèves dans ces démarches ? Comment former les enseignants à ces nouvelles postures ? Comment éviter les effets de mode ou la surenchère technologique au détriment de la relation pédagogique ? La psychopédagogie a ici un rôle d'équilibre : elle permet de relier les outils, les méthodes et les intentions éducatives.

L'impact des technologies sur l'apprentissage

Le numérique a transformé en profondeur les conditions d'apprentissage. Il offre des ressources illimitées, des outils variés, des formats nouveaux. L'enseignant peut désormais diffuser une capsule vidéo, proposer un quiz interactif, construire un parcours personnalisé, faire collaborer des élèves à distance. Les possibilités sont vastes, et dans le cadre de l'EFTP, elles peuvent réellement enrichir la formation.

Les jeunes y sont souvent sensibles : les supports visuels, les formats courts, les interactions en ligne captent leur attention. Le numérique permet aussi à certains élèves de progresser à leur rythme, de revenir sur une notion, de travailler de manière autonome.

Mais l'usage de la technologie ne va pas de soi. Il suppose des compétences, du discernement, une intention pédagogique claire. Utiliser un outil parce qu'il est "à la mode" ne garantit pas qu'il favorise l'apprentissage. De plus, le numérique peut créer des inégalités : certains élèves n'ont pas accès aux outils ou ne les maîtrisent pas. Il peut aussi renforcer l'isolement si l'interaction humaine est négligée.

Le rôle de l'enseignant, ici encore, est de faire des choix éclairés. Quelle technologie pour quel objectif ? Quel support pour quelle compétence ? Quelle place pour la parole de l'élève, pour l'erreur, pour le travail collectif, dans un environnement numérique ? La technologie devient un levier efficace lorsqu'elle est mise au service d'une relation pédagogique réfléchie, inclusive et active.

Questions de compréhension

1. En quoi les évolutions pédagogiques actuelles modifient-elles le rôle traditionnel de l'enseignant ?
2. Donne un exemple de pratique pédagogique innovante et explique en quoi elle peut renforcer l'engagement des apprenants.

3. Quels sont les risques d'un usage non réfléchi de la technologie dans un dispositif d'apprentissage ?
4. Comment un formateur en EFTP peut-il utiliser le numérique pour mieux répondre à la diversité des profils d'élèves ?

Devoir 10 — Travail individuel (fichier Word)

Rédige un **article d'analyse critique** (fichier Word, 2 à 3 pages) sur l'usage des technologies dans l'enseignement technique et professionnel, en lien avec la psychopédagogie.

Tu commenceras par choisir un outil ou un usage numérique concret (par exemple : classe virtuelle, quiz interactif, application de simulation, vidéo explicative...). Tu analyseras ensuite :

- son apport potentiel pour l'apprentissage,
- les conditions nécessaires à son efficacité,
- ses limites ou risques s'il est mal utilisé.

Tu concluras en formulant une position personnelle, en tant que futur formateur, sur ce que doit être un usage pertinent et éthique du numérique en éducation.

TP progressif 10 — Création d'un support numérique

Conçois un **support numérique pédagogique** simple et accessible, destiné à des apprenants d'une filière EFTP.

Tu choisiras une compétence précise à travailler (ex. : comprendre un protocole, mémoriser une procédure, préparer un oral, organiser une tâche, etc.) et tu produiras un support parmi les formats suivants :

- **une capsule vidéo** explicative (2 à 4 minutes),
- **une infographie** synthétique,
- **un diaporama interactif** (type PowerPoint ou équivalent),
- ou tout autre format numérique validé par l'enseignant.

Ton support devra être accompagné d'un **texte explicatif** (fichier Word, 1 page) présentant :

- le public cible,
- l'objectif du support,
- le contexte d'utilisation,
- les choix faits dans la conception (forme, durée, ton, visuel, etc.).

L'enjeu de ce TP est de te confronter à la création de ressources concrètes, pensées pour accompagner réellement un apprentissage, dans une logique psychopédagogique active et réfléchie.

Chapitre 11 : Cas pratiques et études de cas

Analyser des situations concrètes pour mieux comprendre

Tout au long de ce cours, tu as exploré les grands repères de la psychopédagogie, les théories du développement, les méthodes actives, l'inclusion, l'éthique... Il est maintenant temps de passer à une forme d'intégration. Ce dernier chapitre t'invite à mobiliser l'ensemble de ces acquis à travers l'analyse de situations concrètes, semblables à celles qu'un formateur rencontre en classe, en atelier ou en stage.

Analyser un cas, ce n'est pas simplement raconter une anecdote ou juger un comportement. C'est apprendre à observer une situation professionnelle avec recul, à identifier les éléments clés, à comprendre ce qui est en jeu, puis à proposer des pistes d'action pertinentes, cohérentes avec ce que tu sais désormais du métier de formateur.

Un bon cas pédagogique est rarement simple. Il peut mêler plusieurs dimensions : une difficulté d'apprentissage, un problème de communication, un malaise relationnel, une tension éthique, un besoin d'adaptation ou un malentendu entre attentes et réalité. L'enjeu, ici, est de développer ta capacité à penser comme un praticien réflexif, lucide, équilibré et capable d'agir avec méthode.

Réfléchir individuellement ou collectivement à des situations complexes

Dans certains cas, tu seras amené à travailler seul. Dans d'autres, une analyse collective t'aidera à croiser les points de vue et à enrichir ta compréhension. Ces deux démarches sont complémentaires.

L'important n'est pas de trouver "la bonne solution", mais de démontrer une capacité à lire finement une situation, à formuler des hypothèses pertinentes, à t'appuyer sur les notions vues dans le cours, et à construire une réponse professionnelle, réaliste, ajustée.

Tu pourras t'appuyer sur un des cas proposés ci-dessous ou construire ton propre cas à partir de ton expérience personnelle (en classe, en observation, en atelier ou en stage).

Trois cas à analyser (exemples)

Cas 1

Un élève refuse de participer aux activités de groupe depuis plusieurs jours. Il reste en retrait, se montre parfois agressif, et perturbe le climat du groupe. Les autres apprenants se plaignent de lui, et le formateur commence à perdre patience.

Cas 2

En stage, une élève très compétente techniquement se montre distante, peu communicative, et refuse les conseils. L'équipe professionnelle commence à douter de sa motivation, alors qu'elle, de son côté, dit simplement vouloir "se débrouiller seule".

Cas 3

Un formateur utilise une plateforme numérique pour dynamiser ses séances. Certains élèves apprécient, d'autres décrochent rapidement. Des tensions apparaissent : des élèves réclament plus de démonstrations concrètes, d'autres trouvent les outils trop compliqués.

Devoir final — Rapport de synthèse (travail individuel, fichier Word)

Tu rédigeras un **rapport complet d'analyse de cas** (fichier Word, 4 à 6 pages maximum) à partir de l'un des cas ci-dessus ou d'un cas réel que tu choisiras avec l'accord de ton formateur.

Ce rapport devra contenir :

- Une description claire et structurée de la situation : lieu, contexte, faits, acteurs, déroulement.
- Une analyse détaillée des enjeux pédagogiques, relationnels et psychopédagogiques.
- Un raisonnement appuyé sur les notions étudiées dans le cours (sans réciter, mais en les mobilisant dans ton analyse).
- Une proposition argumentée de solution ou d'ajustement (mesurable, réaliste, concrète).

Ce rapport montre ta capacité à porter un regard professionnel, posé et engagé sur une situation pédagogique complexe.

TP final — Soutenance d'un cas (travail individuel)

À partir de ce même cas, tu prépareras une présentation PowerPoint structurée (10 à 15 diapositives), dans laquelle tu résumes :

- la situation observée,
- les points problématiques,
- ton analyse (facteurs en jeu, causes possibles, éléments de contexte),
- ta réponse pédagogique ou ton ajustement proposé.

Ensuite, tu devras enregistrer une vidéo (enregistrement d'écran avec ta voix) dans laquelle tu présentes oralement ce PowerPoint, comme si tu le présentais à un jury ou à une équipe pédagogique. L'objectif est de vérifier ta capacité à :

- exposer ta réflexion de manière claire,
- adopter une posture professionnelle,

- utiliser les supports numériques de façon efficace.

Cette vidéo sera transmise à l'équipe pédagogique pour évaluation. Par la suite, tu pourras être convoqué à un échange oral à distance, pour répondre à quelques questions complémentaires sur ton analyse.

ENSET MRTDDEFT

TP de groupe transversal — Évaluation et remédiation psychopédagogique

Objectif du travail : mettre en pratique l'ensemble des outils et grilles étudiés pour mener une analyse approfondie des difficultés rencontrées par certains apprenants et proposer des pistes de remédiation pédagogiques et institutionnelles.

En groupe de 3 à 5 personnes, vous utiliserez les trois grilles d'évaluation et de suivi psychopédagogique (disponibles en annexe) pour analyser 10 apprenants en difficulté dans votre contexte de formation.

Vous réaliserez ensuite :

1. Trois rapports PDF (un par grille), comprenant :

- une brève présentation de la grille et de son usage,
- votre méthodologie d'observation,
- les résultats synthétiques,
- votre analyse,
- vos recommandations de remédiation.

2. Un quatrième rapport croisé (PDF, 8 à 12 pages) dans lequel vous :

- comparez et mettez en lien les résultats des trois grilles,
- tirez des conclusions globales sur les profils observés,
- proposez un plan d'actions éducatives ou institutionnelles.

3. **Une vidéo de présentation (15 min max)** où votre groupe présente les points clés du rapport croisé, de façon structurée et professionnelle.

ENSET MRTDDEFTP

Annexe — Grilles d'analyse et de suivi psychopédagogique

GRILLE D'ANALYSE ET DE REMEDIATION POUR LES ADOLESCENTS EN DIFFICULTE SCOLAIRE

Notes d'utilisation :

- Chaque domaine peut être utilisé indépendamment ou intégré dans une évaluation complète.
- Les propositions de remédiation doivent être adaptées à chaque contexte spécifique.
- Le suivi régulier et la réévaluation des actions entreprises sont essentiels pour mesurer leur efficacité.

Domaines d'analyse	Sous-domaines	Indicateurs clés	Observations	Hypothèses des causes	Propositions de remédiation	Suivi
1. Dimension cognitive						
Capacités d'apprentissage	Attention et concentration	Difficulté à suivre les cours, distraction fréquente.		Fatigue, manque d'intérêt, troubles de l'attention.	Réaménager le temps de cours, proposer des pauses actives, consulter un spécialiste si nécessaire.	

Domaines d'analyse	Sous-domaines	Indicateurs clés	Observations	Hypothèses des causes	Propositions de remédiation	Suivi
	Méthodes d'apprentissage	Manque d'organisation ou d'efficacité dans la révision ou la prise de notes.		Absence de méthode adaptée, manque de guidance.	Enseigner des techniques d'apprentissage, encourager l'utilisation d'outils numériques et de guides.	
		bases solides dans les prérequis, anxiété face aux examens.		Identifier les concepts mal compris, offrir des séances de tutorat, travailler sur la gestion du stress.		
2. Dimension socio-affective						

Domaines d'analyse	Sous-domaines	Indicateurs clés	Observations	Hypothèses des causes	Propositions de remédiation	Suivi
Motivation	Intérêt pour les études	Désengagement apparent, absence fréquente, manque de participation en classe.		Manque de valorisation, difficultés personnelle s.	Valoriser les réussites, discuter des intérêts de l'élève, lier les apprentissages à des applications pratiques.	
Relation enseignant-apprenant	Interaction avec les enseignants	Distance émotionnelle, conflits, ou manque de communication.		Perception négative de l'autorité, incompréhension mutuelle.	Favoriser une communication bienveillante, organiser des entretiens individuels.	
Relation avec les pairs	Dynamique sociale	Isolement, conflits fréquents avec les camarades, difficulté à travailler en groupe.		Problèmes de socialisation, timidité, stigmatisation.	Proposer des activités collaboratives, sensibiliser à l'inclusion sociale.	

Domaines d'analyse	Sous-domaines	Indicateurs clés	Observations	Hypothèses des causes	Propositions de remédiation	Suivi
3. Dimension psychologique						
Gestion des émotions	Anxiété, stress, colère	Manifestations de stress (tremblements, évitement), réactions agressives, ou pleurs fréquents.		Difficultés familiales, surcharge mentale.	Encourager les exercices de relaxation, recommander un suivi psychologique si nécessaire.	
Estime de soi	Confiance en ses capacités	Propos dévalorisants sur soi-même, peur de l'échec.		Manque de reconnaissance, échecs répétitifs.	Valoriser les efforts plus que les résultats, proposer des activités qui renforcent l'estime de soi.	
4. Dimension environnementale						
Contexte familial	Soutien parental	Faible implication des parents, absence de suivi ou de		Parents peu disponibles, situation	Mettre en place des rencontres parents-enseignants, informer sur l'importance du	

Domaines d'analyse	Sous-domaines	Indicateurs clés	Observations	Hypothèses des causes	Propositions de remédiation	Suivi
		communication sur les études.		économique difficile.	suivi scolaire à domicile.	
Environnement scolaire	Conditions d'apprentissage	Salles de classe surchargées, absence de matériel ou d'outils pédagogiques adaptés.		Manque de ressources, gestion inadéquate.	Adapter l'environnement d'apprentissage, chercher des solutions collaboratives avec l'établissement.	
5. Dimension physique						
Santé	État général	Fatigue chronique, absence liée à des maladies fréquentes, mauvaise posture.		Troubles médicaux non pris en charge, nutrition inadéquate.	Proposer une visite médicale, sensibiliser à l'importance d'un mode de vie sain.	

Domaines d'analyse	Sous-domaines	Indicateurs clés	Observations	Hypothèses des causes	Propositions de remédiation	Suivi
Nutrition	Habitudes alimentaires	Faible énergie, difficulté à se concentrer.		Malnutrition, sauts de repas.	Travailler en partenariat avec des nutritionnistes ou sensibiliser les familles à une alimentation équilibrée.	

GRILLE DE SUIVI PSYCHOPEDAGOGIQUE DES APPRENANTS (1)

Mode d'utilisation

- La grille doit être remplie régulièrement pour documenter les progrès et identifier les domaines nécessitant des interventions.
- Un rapport synthétique est généré pour chaque apprenant à la fin de chaque semestre.

Domaines de suivi	Sous-domaines	Indicateurs d'observation	Outils ou méthodes de suivi	Actions correctives proposées	Commentaires et observations	Fréquence de suivi
1. Cognitif	Compréhension des notions	Résultats aux évaluations, questions posées en classe, capacité à expliquer des concepts.	Tests, QCM, discussions en classe.	Organisation de séances de remédiation, révision des méthodes pédagogiques.		Hebdomadaire
	Résolution de problèmes	Approche méthodique, raisonnement	Observation en classe,	Proposer des exercices progressifs		Mensuelle

Domaines de suivi	Sous-domaines	Indicateurs d'observation	Outils ou méthodes de suivi	Actions correctives proposées	Commentaires et observations	Fréquence de suivi
		ent logique, gestion des étapes.	exercices pratiques.	et des études de cas.		
	Styles d'apprentissage	Préférences pour auditif, visuel, kinesthésique, lecture/écriture.	Questionnaire sur les styles d'apprentissage, activités variées.	Adapter les supports pédagogiques aux besoins des apprenants.		Trimestriel
2. Socio-affectif	Motivation	Niveau d'engagement, intérêt pour les tâches, persévérance face aux difficultés.	Observation en classe, entretiens individuels.	Valoriser les réussites, relier les apprentissages aux objectifs personnels des apprenants.		Hebdomadaire

Domaines de suivi	Sous-domaines	Indicateurs d'observation	Outils ou méthodes de suivi	Actions correctives proposées	Commentaires et observations	Fréquence de suivi
	Interaction sociale	Collaboration avec les pairs, respect des règles de vie collective, résolution des conflits.	Observation, feedback des camarades et enseignants.	Activités collaboratives, médiation en cas de conflits.		Mensuelle
	Gestion des émotions	Réactions face aux échecs, stress lors des évaluations, capacité à gérer la frustration.	Observation comportementale, échelles de stress.	Proposer des exercices de relaxation, ateliers de gestion du stress.		Trimestrielle
3. Physique et	Santé	Assiduité, fatigue récurrente,	Suivi des absences, entretien	Sensibilisation sur l'importance		Mensuelle

Domaines de suivi	Sous-domaines	Indicateurs d'observation	Outils ou méthodes de suivi	Actions correctives proposées	Commentaires et observations	Fréquence de suivi
environnemental		état général de santé.	avec les parents si nécessaire.	d'un mode de vie sain, consultation médicale si besoin.		
	Conditions d'étude	Environnement familial, accès au matériel pédagogique, espace de travail personnel.	Enquête auprès des apprenants et familles.	Mise à disposition de ressources pédagogiques adaptées, soutien logistique si possible.		Semestriel
4. Autonomie et responsabilité	Organisation du travail personnel	Respect des délais, planification des tâches, prise d'initiatives.	Observation, analyse des productions scolaires.	Formation à la gestion du temps, accompagnement dans la création de plannings.		Mensuelle

Domaines de suivi	Sous-domaines	Indicateurs d'observation	Outils ou méthodes de suivi	Actions correctives proposées	Commentaires et observations	Fréquence de suivi
	Participation active	Implication dans les activités de classe, propositions d'idées, questions posées.	Observation directe, journaux d'apprentissage.	Encourager la participation active, valoriser les interventions pertinentes.		Hebdomadaire
5. Progression individuelle	Évolution académique	Progression des résultats, acquisition de compétences spécifiques.	Comparaison des résultats au fil du temps, analyse des bilans périodiques.	Réajustement des stratégies pédagogiques selon les besoins identifiés.		Trimestriel
	Projets personnels et orientation	Alignement des aspirations personnelles avec les	Entretiens individuels, questionnaire d'orientation.	Accompagnement dans l'élaboration du projet professionnel		Semestriel

Domaines de suivi	Sous-domaines	Indicateurs d'observation	Outils ou méthodes de suivi	Actions correctives proposées	Commentaires et observations	Fréquence de suivi
		résultats et compétences développées.		l, mise en relation avec des mentors ou des ressources externes.		

GRILLE DE SUIVI PSYCHOPEDAGOGIQUE DES APPRENANTS

Mode d'utilisation de la grille

Il est important d'adapter les interventions pédagogiques en fonction des besoins spécifiques de chaque étudiant pour favoriser sa réussite afin de fournir une analyse complète du développement psycho-cognitif et affectif des apprenants.

- Utiliser les différents critères pour évaluer chaque apprenant sur une base régulière.
- Organiser des entretiens individuels ou de groupe avec les apprenants, en tenant compte des spécificités de chacun.
- Mettre en place un plan d'action personnalisé selon les résultats de l'évaluation, avec des mesures concrètes pour chaque domaine d'amélioration identifié.
- Réévaluer périodiquement les progrès de l'apprenant et ajuster les interventions en fonction des besoins.

Critères	Sous-critères	Indicateurs observables	Méthodes de suivi	Évaluation	Commentaires
1. Adaptation à l'environnement scolaire	Comportement en classe	Participation en classe, comportement général, interaction avec les autres apprenants	Observation en classe, entretiens individuels		
	Intégration sociale	Relation avec les pairs,	Suivi des interactions		

Critères	Sous-critères	Indicateurs observables	Méthodes de suivi	Évaluation	Commentaires
		ouverture aux activités collectives	sociales, observations		
	Réactions émotionnelles	Gestion des émotions (stress, frustration, joie) pendant les apprentissages	Entretiens, auto-évaluations émotionnelles		
2. Motivation et engagement	Attitude envers les apprentissages	Intérêt pour les matières, engagement dans les tâches pédagogiques	Entretiens, analyse de la participation		
	Réactions face aux échecs	Tendance à persévérer ou à se décourager	Observation de la persévérance, entretiens		

Critères	Sous-critères	Indicateurs observables	Méthodes de suivi	Évaluation	Commentaires
		après un échec			
	Objectifs d'apprentissage personnels	Clarté des objectifs individuels, plans d'action pour les atteindre	Suivi des progrès, entretiens		
3. Capacités cognitives et compétences	Compétences académiques	Maîtrise des connaissances spécifiques, capacité de compréhension, application des compétences	Tests de connaissance, évaluations formatives		
	Stratégies d'apprentissage	Utilisation de stratégies efficaces (prise de	Observation, entretien de stratégie d'apprentissage		

Critères	Sous-critères	Indicateurs observables	Méthodes de suivi	Évaluation	Commentaires
		notes, révision, organisation)			
	Méthodes de travail	Structure de travail, gestion du temps, autonomie	Suivi des horaires, entretiens sur les méthodes de travail		
4. Autonomie et prise de décision	Gestion du temps et des priorités	Respect des délais, capacité à prioriser les tâches	Suivi des travaux, entretiens sur la gestion du temps		
	Autonomie dans les apprentissages	Capacité à travailler seul, à chercher des ressources sans aide extérieure	Suivi des projets individuels, auto-évaluations		
5. Compétence	Gestion des conflits	Capacité à résoudre les conflits	Observation des interactions,		

Critères	Sous-critères	Indicateurs observables	Méthodes de suivi	Évaluation	Commentaires
s socio-affectives		interpersonnels de manière constructive	entretiens individuels		
	Empathie et écoute des autres	Attitude bienveillante, capacité à comprendre les émotions des autres	Observation, feedback des pairs		
	Estime de soi	Niveau d'estime personnelle, confiance en ses capacités	Évaluations de l'estime de soi, entretiens		
6. Suivi psychologique	Présence et réceptivité aux interventions psychopédagogiques	Ouverture aux séances de soutien, réceptivité aux conseils reçus	Entretiens réguliers, évaluation du suivi psychologique		

Critères	Sous-critères	Indicateurs observables	Méthodes de suivi	Évaluation	Commentaires
	Évolution des troubles ou des besoins spécifiques	Changement dans l'intensité ou la nature des besoins psycho-éducatifs	Suivi des antécédents, réévaluations périodiques		
7. Suivi des résultats académiques	Évolution des résultats	Progression ou stagnation des notes et performances académiques	Analyses des résultats scolaires et examens		
	Bilan de compétences	Mise en évidence des compétences acquises et des domaines nécessitant une amélioration	Bilan périodique de compétences, entretiens		

Critères	Sous-critères	Indicateurs observables	Méthodes de suivi	Évaluation	Commentaires
8. Prise en charge des besoins spécifiques	Troubles d'apprentissage	Identification et gestion des difficultés spécifiques (dyslexie, dyscalculie, etc.)	Test de dépistage, consultation avec des spécialistes		
	Accompagnement personnalisé	Mise en place de mesures adaptées pour répondre aux besoins spécifiques des apprenants	Plan d'accompagnement individuel, suivi régulier		

Fiche récapitulative des devoirs et TP

Titre de l'activité	Type	Format attendu	Modalité
Devoir 1 : Réflexion sur l'importance de la psychopédagogie	Devoir	Fichier Word	Individuel
TP Progressif 1 : Présentation d'une situation éducative réelle	TP progressif	Vidéo courte	Individuel
Devoir 2 : Fiche synthèse comparée de deux théories	Devoir	Fichier Word	Individuel
TP Progressif 2 : Analyse d'une situation d'apprentissage	TP progressif	Fichier Word	Individuel
Devoir 3 : Tableau des besoins éducatifs dans une filière	Devoir	Fichier Word	Individuel
TP 3 : Simulation d'adaptation pédagogique	TP	Vidéo de simulation	Groupe
Devoir 4 : Scénario pédagogique avec leviers de motivation	Devoir	Fichier Word	Individuel
TP Progressif 4 : Conception d'une activité motivante	TP progressif	Fichier Word	Individuel
Devoir 5 : Étude de cas sur un conflit enseignant-élève	Devoir	Fichier Word	Individuel
TP 5 : Simulation filmée d'un dialogue pédagogique	TP	Vidéo de mise en situation	Groupe
Devoir 6 : Plan de séance basé sur la pédagogie par projet	Devoir	Fichier Word	Individuel
TP Progressif 6 : Mini-projet pédagogique pour un groupe cible	TP progressif	Fichier Word	Individuel
Devoir 7 : Grille d'évaluation formative	Devoir	Fichier Word	Individuel
TP 7 : Application de la grille sur un cas concret	TP	Grille remplie + rétroaction	Groupe
Devoir 8 : Analyse critique d'une situation d'exclusion	Devoir	Fichier Word	Individuel

TP 8 : Simulation d'une activité inclusive	TP	Vidéo de groupe	Groupe
Devoir 9 : Réflexion sur un dilemme éthique	Devoir	Fichier Word	Individuel
TP 9 : Jeu de rôle sur une situation éthique	TP	Vidéo de groupe	Groupe
Devoir 10 : Article d'analyse sur l'usage de la technologie	Devoir	Fichier Word	Individuel
TP Progressif 10 : Création d'un support numérique pédagogique	TP progressif	Support numérique + Word	Individuel
Devoir final : Rapport d'analyse de cas complet	Devoir	Fichier Word	Individuel
TP Final : Soutenance du cas analysé (PowerPoint + vidéo)	TP	PowerPoint + vidéo enregistrée	Individuel
TP de groupe transversal : Analyse de 10 apprenants avec grilles	TP transversal	4 fichiers PDF + vidéo	Groupe

Parcours Pédagogique – 1EDU2170 Psychopédagogie de l'Enfant et de l'Adolescent

Chapitre 1 – Introduction à la psychopédagogie en EFTP

- **Notions abordées :**
 - Définition de la psychopédagogie et spécificités en contexte EFTP
 - Différences entre enfance et adolescence dans le rapport à l'apprentissage
 - Évolution historique des pratiques éducatives vers une approche psychopédagogique
- **Devoir :** Rédaction d'un texte argumenté sur l'importance de la psychopédagogie (Word – individuel)
- **TP progressif :** Présentation d'une situation d'accompagnement psychopédagogique (vidéo – individuel)
- **TP :** Enquête exploratoire auprès de formateurs sur leurs pratiques psychopédagogiques (Word – groupe)

Chapitre 2 – Le développement de l'enfant et de l'adolescent

- **Notions abordées :**
 - Théories de Piaget, Vygotsky et Erikson appliquées à l'apprentissage
 - Étapes du développement cognitif, affectif et social
 - Facteurs influençant le développement (famille, culture, scolarité, troubles spécifiques)

- **Devoir** : Fiche comparative entre deux théories du développement (Word – individuel)
- **TP progressif** : Analyse d'une situation d'apprentissage à la lumière d'une théorie (Word – individuel)

Chapitre 3 – Les besoins éducatifs spécifiques en EFTP

- **Notions abordées** :
 - Identification des besoins en fonction de l'âge, du niveau de maturité, des intérêts
 - Prise en compte des caractéristiques individuelles et culturelles
 - Adaptation pédagogique et différenciation
- **Devoir** : Élaboration d'un tableau des besoins éducatifs spécifiques (Word – individuel)
- **TP** : Simulation filmée d'une situation pédagogique avec adaptation (vidéo – groupe)

Chapitre 4 – L'apprentissage et la motivation

- **Notions abordées** :
 - Théories de l'apprentissage : comportementisme, constructivisme, socio-constructivisme
 - Motivation extrinsèque vs intrinsèque
 - Stratégies concrètes pour favoriser l'engagement des jeunes en EFTP

- **Devoir** : Scénario pédagogique intégrant des leviers de motivation (Word – individuel)
- **TP progressif** : Conception d’une activité motivante dans une filière technique (Word – individuel)

Chapitre 5 – La communication et la relation pédagogique

- **Notions abordées** :
 - Compétences de communication avec les jeunes
 - L’enseignant comme médiateur pédagogique et relationnel
 - Gestion de classe et prévention des conflits
- **Devoir** : Étude de cas d’un conflit formateur-apprenant (Word – individuel)
- **TP** : Mise en situation filmée d’un dialogue pédagogique difficile (vidéo – groupe)

Chapitre 6 – L’adaptation des méthodes pédagogiques

- **Notions abordées** :
 - Méthodes actives adaptées à la diversité des jeunes en EFTP
 - Apprentissage expérientiel, pédagogie par projet, pédagogie active
- **Devoir** : Plan de séance basé sur un projet pédagogique (Word – individuel)
- **TP progressif** : Mini-projet pédagogique ciblé (Word – individuel)

Chapitre 7 – L’évaluation et le suivi des apprentissages

- **Notions abordées :**
 - Types d'évaluation adaptés aux jeunes en formation
 - Évaluation formative, rétroaction constructive, diversité des formats
- **Devoir :** Grille d'évaluation formative (Word – individuel)
- **TP :** Application de la grille sur un cas concret + rétroaction (grille + Word – groupe)

Chapitre 8 – L'inclusion et la diversité en EFTP

- **Notions abordées :**
 - Diversité des profils d'apprenants : genre, culture, handicaps, vulnérabilité
 - Stratégies pédagogiques inclusives
- **Devoir :** Analyse critique d'une situation d'exclusion (Word – individuel)
- **TP :** Simulation d'une activité pédagogique inclusive (vidéo – groupe)

Chapitre 9 – Éthique et déontologie en psychopédagogie

- **Notions abordées :**
 - Enjeux éthiques dans la relation pédagogique
 - Responsabilités professionnelles de l'enseignant
- **Devoir :** Réflexion sur un dilemme éthique (Word – individuel)
- **TP :** Jeu de rôle sur une situation éthique complexe (vidéo – groupe)

Chapitre 10 – Les défis contemporains de la psychopédagogie en EFTP

- **Notions abordées :**
 - Innovations pédagogiques, classes inversées, parcours individualisés
 - Impact du numérique sur l'apprentissage
- **Devoir :** Article d'analyse critique sur une technologie éducative (Word – individuel)
- **TP progressif :** Création d'un support numérique pédagogique (production numérique + Word – individuel)

Chapitre 11 – Cas pratiques et études de cas

- **Notions abordées :**
 - Analyse de situations concrètes complexes
 - Mobilisation transversale des acquis du cours
- **Devoir final :** Rapport complet d'analyse de cas (Word – individuel)
- **TP final :** Présentation orale enregistrée du cas analysé (PowerPoint + vidéo – individuel)
- **TP transversal (groupe) :** Analyse psychopédagogique de 10 apprenants + recommandations (4 fichiers PDF + vidéo – groupe)